

tion de ta substance formes ce regard intérieur qu'on reconnaît au sein de tous les êtres doués d'un corps!

18. Adoration à Bhagavat, au Seigneur qu'obtiennent difficilement ceux qui sont attachés à leur personne, à leurs enfants, à leurs amis, à leur maison, à leurs biens et à leurs serviteurs! adoration à celui qui est affranchi de la foule des qualités, que les sages libres de tout lien saisissent dans leur cœur, à celui qui est toute science!

19. Si ceux qui recherchent le devoir, le plaisir, les richesses et la délivrance, obtiennent en l'honorant l'objet de leurs vœux; si à plus forte raison il satisfait tous les désirs et donne même un corps immortel, qu'il se contente, dans sa grande miséricorde, d'opérer ma délivrance.

20. Celui auquel les adorateurs exclusifs de Bhagavat ne demandent absolument rien, quand ils chantent ses histoires merveilleuses et fortunées qui les plongent dans l'océan de la béatitude;

21. Celui qui est Brahma, inaltérable, suprême, souverain Seigneur, invisible, qui n'est saisissable que par la pratique de l'union avec l'Esprit, qui est supérieur aux sens, subtil, bien loin [au delà du monde], infini, primitif et parfait, c'est lui que je célèbre;

22. Lui qui a formé d'une faible portion de sa substance, en leur donnant un nom et une forme distincts, Brahmâ, les autres Dieux, les Vêdas et les êtres mobiles et immobiles.

23. Comme les flammes du feu, comme les rayons du soleil sortent de ces corps lumineux par eux-mêmes, et y rentrent perpétuellement, de même s'accomplit par son action le cours incessant des qualités, l'intelligence, le cœur, les organes et les créations des corps.

24. Qu'il triomphe donc Celui qui n'est ni Dêva, ni Asura, ni homme, ni animal, ni femme, ni eunuque, ni mâle, ni créature vivante; celui qui n'est ni qualité, ni action, ni effet, ni cause, qui subsiste après qu'on a exclu toute chose, et qui cependant est tout.

25. Ce n'est pas la vie que je désire : qu'ai-je besoin de cette existence animale que les ténèbres enveloppent de toutes parts? Je désire être délivré de l'ignorance qui me cache l'Esprit; car le temps ne peut rien contre cette délivrance.